

BRUXELLES PATRIMOINES



Une publication de la Région
de Bruxelles-Capitale



DOSSIER
BRUXELLES, M'AS-TU VU ?

N°006 - 007
SEPTEMBRE 2013



NUMÉRO SPÉCIAL
JOURNÉES DU PATRIMOINE
RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



Rendez-vous à l'hippodrome de Boitsfort

MONDANITÉS ET COURSES HIPPIQUES

ANNE-MARIE PIRLOT

Historienne de l'art, directrice de la Fondation
pour l'Architecture à Bruxelles

La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle furent l'Âge d'or des courses hippiques. En l'espace de quelques décennies, plusieurs hippodromes ont vu le jour dans et autour de Bruxelles : Boitsfort en 1875, Forest vers 1880, Groenendael en 1888, Laeken-Jette en 1894, Stockel en 1906, Dilbeek en 1907... Les courses sont devenues, pour les Bruxellois, une véritable passion. Cette époque est à jamais révolue. Aujourd'hui, Bruxelles ne compte plus un seul hippodrome sur son territoire.

Initialement fréquentées par la noblesse et la haute bourgeoisie, les courses se sont démocratisées dès les années 1880. Elles sont dès lors adoptées par la petite bourgeoisie, les hommes d'affaires et, le week-end, par les parieurs enthousiastes ou naïfs. Chaque hippodrome a sa spécialité, courses de galop, de trot ou courses d'obstacles, et son public. Tandis que Groenendael et sa loge royale (classée) est l'hippodrome favori de Léopold II, l'hippodrome de Boitsfort, adopté par le «grand monde» bruxellois, est le champ de courses favori de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie. Celui de Forest, plus populaire et plus grand que l'hippodrome de Boitsfort, est particulièrement fréquenté par tous les Bruxellois : «Une affiche rutilante anonçait les courses de Forest sur tous les murs de la capitale»¹ (fig. 1). Situé dans la vallée de la Senne, il forme, avec les hippodromes de Berchem-Sainte-Agathe et Vilvorde, la «trinité des suburbains bruxellois».² Le champ de courses hippiques de Stockel, inauguré en 1906, sert occasionnellement d'aérodrome; il accueillera, à l'occasion de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1910, un important meeting aérien.

**Fig. 1**

Courses à Forest en 1902.
Affiche de Géo Bernier
(© AVB).

COURSES À MONPLAISIR

À Bruxelles, si quelques courses de chevaux se déroulent librement ici et là au cours du XVIII^e siècle, c'est, selon les historiens Henne et Wauters, «le 4 avril 1779 qu'on vit la première fois à Bruxelles des courses de chevaux. Le Duc Charles, toute la Cour et une affluence considérable de curieux assistèrent à ces courses qui se firent dans l'Allée Verte. Trois chevaux seulement concoururent: César, au lord Dillon d'Albermale, Contrat, au lord Greene, et Penelope, au baron Onslow. Le premier remporta le prix.»³ Située sur la rive orientale du canal de Willebroeck, l'Allée Verte, qui relie Bruxelles à Laeken, est l'avenue mondaine par excellence, la grande promenade bourgeoise. C'est le rendez-vous à la mode où défilent l'après-midi d'élégants attelages et où paradent l'aristocratie et la haute bourgeoisie. Au bout de l'allée-promenade, se trouve la plaine de Monplaisir où, à partir de 1782, se dérouleront les courses hippiques (fig. 2).

Les textes d'époque mentionnent fréquemment ce premier champ de courses bruxellois. Ils nous dévoilent, par exemple, que, sous l'occupation française (1792-1814), lors de la Fête nationale du 14 juillet s'y tenaient deux courses: «A cinq heures, course à cheval, au trot, dans l'Allée-Verte. A six heures, course à cheval, au galop, dans la même Allée. Prix: Pour chacune des deux courses, l'équipement complet d'un cheval de selle.»⁴ Pendant la période de rattachement de la Belgique à la Hollande (1815-1830), les courses sont réglementées par la Ville de Bruxelles. Elles sont limitées au nombre de deux et ont lieu en juillet, à l'occasion de la fête du roi.⁵ L'Indépendance de la Belgique, en 1830, ne modifie en rien les habitudes: «La plaine qu'on aperçoit à

LES COURSES DE CHEVAUX: UNE MODE QUI VIENT D'ANGLETERRE

Comme de nombreux sports, la mode des courses de chevaux vient d'Angleterre, les Anglais vouant aux chevaux une véritable passion. Les premières courses y sont organisées au début du XVII^e siècle, dans la région de Newmarket et dans les landes d'Epsom, à quelques lieues de Londres. Celles d'Ascot, très sélect, remontent au XVIII^e siècle. Quant à la célèbre course d'Epsom, elle est instituée par lord Derby et se dispute pour

la première fois le 7 mai 1780. Pour les courses, devenues institution nationale, sera créée la race des pur-sang anglais, fruit de multiples croisements. En Belgique, les premières courses de chevaux apparaissent plus tardivement. Il semblerait que ce soit en 1773 à Spa, station thermale très courue par la noblesse européenne, qu'eut lieu la première course hippique. Elle opposa deux coursiers anglais, montés par des jockeys et appartenant à deux nobles français et polonais, les courses de galop étant, du fait de leurs coûts liés à l'entretien de l'écurie, l'apanage de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie plus fortunées.



Fig. 2

Jean-Baptiste Madou. Courses de chevaux dans la plaine de Monplaisir, ca 1825 (© AVB).

gauche (du château de Laeken), couverte d'un riant tapis de verdure, est celle de Montplaisir; c'est là que deux fois par an, en juillet, à la Kermesse de Bruxelles, et aux fêtes de septembre, anniversaire de la révolution de 1830, les courses de chevaux, fondées par la régence et par la société pour l'amélioration des races, attirent une foule considérable.»⁶ Outre les courses habituelles de chevaux *indigènes et de toutes races*, ont lieu, occasionnellement, des courses de poneys.⁷ Un plan, dressé par le géomètre J.B. Sartens en 1839, détaille l'implantation des installations de l'hippodrome. Du côté extérieur de la piste: loge du roi, tribune diplomatique, tribunes des autorités, tribune de sa Société... Du côté intérieur: pesage et tribunes des juges, des amateurs, de la musique...⁸

En février 1834, est fondé le premier jockey-club, dénommé pompeusement Société pour l'Amélioration des Races de Chevaux et l'Encouragement des Courses en Belgique. Il aura

en charge l'exploitation du champ de courses bruxellois et subventionnera, outre les courses bruxelloises, celles de Spa, Namur, Saint-Trond et Liège. Cependant, l'installation, en 1835, d'une gare Allée Verte et de la première ligne de chemin de fer du continent, qui relie Bruxelles à Malines, aura des répercussions sur le site de Monplaisir. Suite aux multiples perturbations engendrées, la promenade sera peu à peu délaissée et l'hippodrome de moins en moins fréquenté, pour être définitivement abandonné en 1842 au profit d'un nouveau champ de courses situé au plateau de Linthout. Celui-ci, déplacé en 1856 sur le nouveau champ de manœuvres militaires aménagé dans l'axe de la rue de la Loi – à l'emplacement du parc du Cinquantenaire actuel –, est abandonné lors des travaux préalables à l'Exposition nationale de 1880 pour le cinquantième anniversaire de l'Indépendance. Il sera remplacé, en 1875, par l'hippodrome de Boitsfort à Uccle.

.....
**DE FÉLIX DUBOIS
 À VICTOR BESME, LES PROJETS
 INABOUTIS**

Le sujet de l'installation d'un hippodrome à Bruxelles a fait l'objet, pendant plusieurs années, de multiples réflexions. Toutes ont un point commun: hippodrome et installations militaires doivent être rassemblés en un même lieu.

En 1836, un ancien capitaine du génie militaire, Félix Dubois, propose de construire un hippodrome ou Champ de Mars entre la porte de Namur et la porte de Louvain, à l'emplacement du futur quartier Léopold.

L'année suivante, l'inspecteur-voyer Charles Vanderstraeten prévoit, dans son plan général des faubourgs de Bruxelles, un grand hippodrome, situé entre Molenbeek-Saint-Jean et Anderlecht, parallèlement au canal de Charleroi. Couvrant une superficie de plus de 25 hectares – 900 mètres de long et

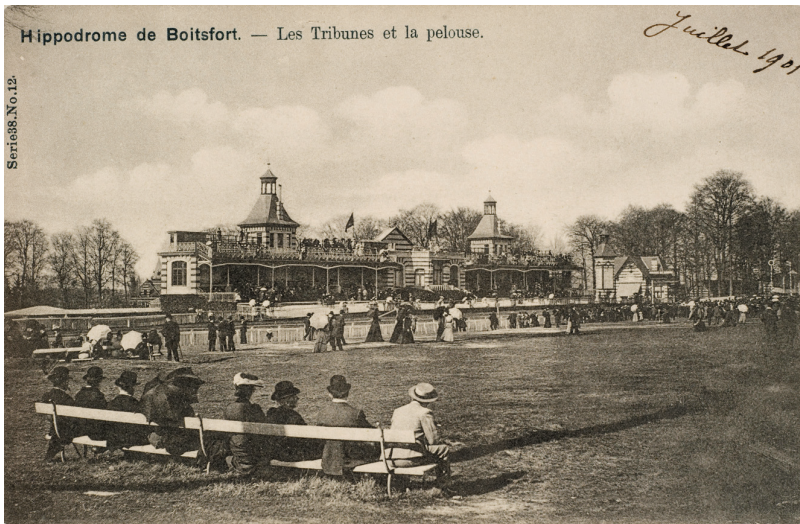


Fig. 5a

La grande tribune et la pelouse, vers 1900. Carte postale ancienne (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB-MRBC).

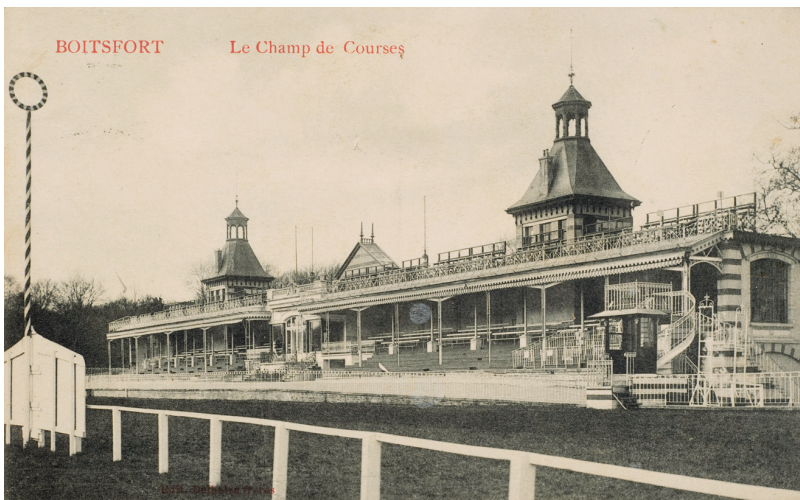


Fig. 5b

La grande tribune. Carte postale ancienne (coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB-MRBC).



Fig. 5c

La grande tribune, vers 1930. Photographie ancienne (coll. Étienne Watelet).

Fig. 6a

Chalet du pesage, vers 1900
(coll. Belfius Banque-Académie
royale de Belgique © ARB-
MRBC).

**Fig. 6b**

Chalet du pesage, vers 1900
(coll. Belfius Banque-Académie
royale de Belgique © ARB-
MRBC).

**Fig. 6c**

Chalet du pesage (photo de
l'auteur, 2013).



Fig. 9
Tour de départ, arch. Paul Breydel (photo de l'auteur, 2013).



Fig. 7
Entrée du site de l'hippodrome, chaussée de la Hulpe 53 à Uccle, arch. Paul Breydel (photo de l'auteur, 2013).

Fig. 8
Auvent du côté du parking, arch. Paul Breydel (photo de l'auteur, 2013).



Fig. 10
La grande tribune en 2013 (picture © Georgesdekinder.com).



Fig. 11

L'hippodrome de Boitsfort.
La première course du
printemps dans *Le Globe*
Illustré, 1885 (© AVB).

LE RETOUR DES COURSES

« À cette époque, le 'Retour des Courses' était un spectacle aussi recherché que celui des courses même. Et, à l'avenue Louise, il y avait des centaines de chaises occupées par de belles dames qui regardaient passer les 'Petites voitures' de la ville, garnies de bookmakers, ou de jockeys, les landaus de louage qui représentaient le suprême luxe des petits bourgeois et des cocottes, le break étagé où se pavanaient quelques pensionnaires, en sortie de la rue du Persil, outrageusement fardées

sous leurs parasols roses, et – great attraction – le mail du baron Lambert de Rothschild à la barbe fluviale, conduit par lui-même, et dont les valets de pied sonnaient de la trompe avec frénésie. C'était, en vérité, une fameuse cavalcade, qui repassait, identique, chaque dimanche de printemps quand 'il faisait du soleil' ».

de NEUTER, A., Mémoires d'un entraîneur. Le roman de l'hippodrome, Bruxelles, 1928, p. 52.



Le retour des courses à Bruxelles – première réunion du printemps. Dessin de Alexandre Clarys dans *L'illustration belge*, 22 mai 1881 (© AVB).

LE PETIT JACQUES

« C'était un jockey autochtone. [...] A 15 ans, étant encore écolier, il se mit à piloter les chevaux de la famille et les monta bien. Il battit tous les professionnels échoués au «flapping»¹ et passa pour gagner beaucoup d'argent dans sa spécialité. Dans une revue qui obtint à l'Alcazar de Bruxelles un succès formidable, à l'époque où l'on chantait dans le monde entier le fameux refrain de «l'homme qui avait fait sauter la banque à Monte-Carlo», Luc Malpertuis fit chanter sur cet air, par un personnage qui représentait le Petit Jacques, un pastiche qui lui assura la célébrité. Il devint plus tard, aux courses véritables, un excellent entraîneur ».

de NEUTER, A., Mémoires d'un entraîneur. Le ruban bleu, Bruxelles, 1926, p. 136.

NOTE

1. Terme désignant les courses non officielles.

.....
**UN ÉVÉNEMENT MONDAIN:
 LA PREMIÈRE COURSE
 DU PRINTEMPS**

L'ambiance des courses est particulière, truculente et joyeuse. Le spectacle est à tous les niveaux: au paddock ou au pesage, devant les guichets du pari, dans les tribunes et, bien sûr, sur la piste... Les quelques minutes entre le départ et l'arrivée déchainent l'excitation des propriétaires et des parieurs, enthousiasment les spectateurs. On peut ainsi lire dans le *Globe illustré* de 1885, dans un article signé Némé, que « Les courses sont devenues pour les Bruxellois une véritable passion. Elles sont entrées dans les mœurs. Le jour où la Société royale des courses convie le public

à une de ses fêtes, presque toujours fixées au dimanche ou à un jour de fête, Bruxelles est désert: les rues sont quasi dépeuplées, les passants y sont rares. ... Toutes les classes de la société sont représentées dans la foule. Elles s'y coudoient. Un même intérêt les tient en haleine, et les parieurs, en conférence assidue avec les *bookmakers*, ne sont pas les moins passionnés, le signal donné, à suivre les coursiers dans l'arène et à encourager les jockeys qui les montent, du geste et du cri (fig. 11). C'est un spectacle plein de vie, d'une animation extrême, et le plaisir que l'on y goûte n'est pas médiocrement augmenté par l'admirable encadrement du Bois, sur lequel se détachent hommes, chevaux et voiture».²¹

ÉPHÉMÉRIDES

1873 : création du Jockey-Club de Belgique.

1875 : projet de Edouard Keilig pour un hippodrome à Uccle.

1878 : construction des grande et petite tribunes

1880 : inauguration de l'hippodrome par Léopold II.

1885 : création du Grand Prix de Bruxelles.

1888 : un tramway relie l'hippodrome à la porte de Namur.

1900 : construction du bâtiment du pesage et des écuries (arch. F. Kips).

1941-1951 : nouvelle campagne de constructions et d'aménagement du site (arch. Paul Breydel).

1948 : la Ligue des Amis de la forêt de Soignes s'oppose à un projet d'extension de l'hippodrome.

1959 : l'hippodrome fait partie de l'arrêté de classement de la forêt de Soignes comme site. Trois critères d'intérêt patrimonial sont pris en compte : historique, esthétique et scientifique.

1982 : convention de location entre l'État belge, propriétaire des lieux, et la Société royale d'encouragement de la race chevaline (SRE).

1987 : la SRE loue l'intérieur de la piste à un club de golf.

1989 : la Région devient propriétaire du site.

1995 : dernière course à l'hippodrome de Boitsfort.

2006 : appel à projets pour le réaménagement du site. La Région de Bruxelles-Capitale souhaite que le lieu soit réservé à des activités de détente, de loisirs et culturelles avec une attention particulière pour la petite et la moyenne enfance.

2012 : un nouvel appel à projet est lancé pour trouver un futur exploitant. Parallèlement, un projet de rénovation est confié par la Région à un bureau d'études spécialisé dans la réhabilitation des bâtiments historiques.

DE L'INAUGURATION À LA DERNIÈRE COURSE

Selon l'ancien entraîneur Adolphe de Neuter, l'hippodrome est inauguré en grande pompe en 1880, en présence du roi Léopold II et de son invité, le roi de Hollande: «Le jour de l'ouverture, en 1880, il pleuvait tellement, et le terrain était devenu si impraticable, surtout parce que les voitures attelées à la Daumont de la Cour avaient amené les visiteurs royaux, entre deux escortes de guides, par la piste, que l'on dû suspendre la réunion avant la troisième épreuve». ²³

De Léopold II à Baudouin I^{er}, l'hippodrome de Boitsfort verra défiler toute la noblesse et bourgeoisie belge et accueillera, pendant plus d'un siècle, de nombreuses compétitions. En 1885, est institué le Grand Prix de Bruxelles, pour chevaux de trois ans: «La distance primitive de 1.700 mètres ira augmentant: 1.800 mètres en 1893; 1.900, en 1897; 2.000 en 1909; 2.200 en 1910. De même pour l'allocation qui, de 15.000 francs qu'elle était à l'origine, sera portée

à 40.000, en 1900; 45.000, en 1902, et 50.000 en 1904». ²⁴ Outre le Grand Prix de Bruxelles, le Derby belge et de nombreux autres prix sont courus à Boitsfort: le Prix de la Garenne, de Berchem, de l'Avenir, de Ravenstein, du Cheval Marin, Belliard, de Lorraine, de l'Hôtel de Ville, du Printemps, des Haras, du Beau Site, de la Samaritaine, Malibran, etc.

Le calendrier des courses est publié dans différents journaux: le *Journal des Haras* ou le *Bulletin officiel des courses de chevaux, Boitsfort-Groenendael*, etc. Créé en 1891, ce dernier s'adresse, ainsi qu'il le précise dans ses colonnes, à une clientèle mondaine et paraît les samedis et la veille des grandes courses. La dernière course aura lieu en 1995. Depuis lors, l'hippodrome de Boitsfort est délaissé et les bâtiments laissés à l'abandon. Propriété de la Région de Bruxelles-Capitale, leur future rénovation est en projet et sera partiellement prise en charge par les pouvoirs publics. Le site est occupé occasionnellement par des événements: spectacles, brocantes... À l'intérieur de la piste est installé un golf de neuf trous.

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Stéphane Demeter,
Paula Dumont, Cecilia Paredes
et Brigitte Vander Bruggen

SECRÉTARIAT

Cindy De Brandt

RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont, Jean
Houssiau, Virginie Jourdain, Geneviève Lacroix,
Christophe Loir, Cecilia Paredes, Anne-Marie
Pirlot, Christophe Vachaudez, Brigitte Vander
Bruggen

TRADUCTION

Gitracom

RELECTURE

Murielle Lesecque, Martine Maillard
et le comité de rédaction

GRAPHISME

supersimple.be

IMPRESSION

Dereume Printing

REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Julie Coppens, Alfred de Ville
de Goyet, Alice Gerard, Jean-Luc Mousset,
Marie Theunissen

ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, Directeur général de
l'Administration de l'Aménagement du Territoire
et du Logement de la Région de Bruxelles-
Capitale/Direction des Monuments et des Sites,
CCN - rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité
de leur auteur. Tout droit de reproduction,
traduction et adaptation réservé.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

*Malgré tout le soin apporté à la recherche
des ayants droit, les éventuels bénéficiaires
n'ayant pas été contactés sont priés de se
manifester auprès de la Direction des Monuments
et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.*

IMAGE DE COUVERTURE

Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles
(picture © Georgesdekinder.com).

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ARB - Académie royale de Belgique
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles
KBR - Bibliothèque royale de Belgique
MRBAB - Musées royaux des Beaux-Arts
de Belgique
MRAH - Musées royaux d'Art et d'Histoire
MRBC - Ministère de la Région de Bruxelles-
Capitale - Centre de Documentation de
l'Administration du Territoire et du Logement
MVB - Musée de la Ville de Bruxelles - Maison
du Roi

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2013/6860/12

**Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands
onder de titel *Erfgoed Brussel*.**